Christ, Roi de l’univers – par Francis COUSIN (St Luc 23, 35-43)

« Sauve-toi toi-même ! »

« Sauve-toi » peut se comprendre de deux manières :

– Dans le sens de : « Fous le camp ! Pars de cette croix, Descend (*si tu es le Messie*) »

– Dans le sens de : « Obtiens le Salut Éternel ! »

Pour les chefs des juifs et pour les soldats, c’est plutôt dans le premier sens qu’il faut comprendre leurs vociférations. Ils mettent Jésus au défi de quitter la croix, guéri de toutes ses blessures …

Ils auraient alors crié « Miracle » … mais est-ce que cela aurait vraiment changer leur manière de voir Jésus ?

Et après ? … que ce serait-il passé ?

Et pourtant, sans qu’ils le sachent, Jésus va accomplir leur demande, mais dans le deuxième sens, pas tellement et seulement pour lui, mais pour tous ceux qui croirons en lui par la suite. Mais pour cela, il doit d’abord mourir afin d’accomplir sa mission : « *Il faut que le Fils de l’homme souffre beaucoup, qu’il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu’il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite.* » (Lc 9,22).

Ce deuxième sens va d’ailleurs se mettre en œuvre tout de suite par l’un des deux brigands qui entourent Jésus au Calvaire.

Si tous les évangélistes parlent des deux brigands crucifiés de chaque côté de Jésus, Luc est le seul à les faire intervenir dans

son récit.

Le premier qui parle, à la suite des chefs des juifs, invective Jésus en utilisant le « *Sauve-toi toi-même !* » dans le premier sens, en y ajoutant, et on le comprend bien, en compagnon d'infortune avec lui, « *et nous aussi* ».

Le second, par contre, « *lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu !* », et puis, s'adressant à Jésus : « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume*. », ce qui laisse à penser que les deux brigands connaissaient Jésus et son enseignement sur la résurrection et le salut des hommes quand il reviendra sur la terre …

Peut-être étaient-ils de ces zélotes qui firent le « coup de poing » contre les Romains, d'où leur sanction.

Ce que demande le second brigand, le bon larron, que la tradition appelle Dismas, ce n'est rien d'autre que d'avoir le salut éternel à la fin des temps, c'est « Sauve-moi à la fin des temps », dans le deuxième sens …

Mais Jésus n'est pas d'accord. Ce n'est pas à la fin des temps, c'est « *aujourd'hui, avec moi, [en même temps que moi, que] tu entreras dans le Paradis.* »

Cadeau merveilleux de Jésus !

Quant aux autres qui le raillaient ?

Ils n'ont pas compris sur le coup … mais peut-être qu'après … ils feront comme le centurion romain … « *Vraiment, cet homme était Fils de Dieu !* » (Mc 15,39).

Ne les méprisons pas trop …

Nous-mêmes, il nous arrive de railler des personnes, de se moquer d'eux, de raconter sur eux des ladi lafé … pas toujours méchamment … mais la langue y batt' …

Et puis, n’oublions pas que Jésus n’est « *pas venu appeler des justes mais des pécheurs, pour qu’ils se convertissent.* » (Lc 5,32).

Et peut-être que tous ces gens-là, qu’on risque de traiter un peu de haut, … « *vous précèderont dans le royaume de Dieu*. » (Mt 21,31), … comme le ’’mauvais’’ larron …

Seigneur Jésus,

Comme nous avons vite fait

de dénigrer certaines gens

parce qu’elles ne croient pas comme nous,

ou parce qu’elles refusent de croire

comme nous qui pensons détenir la vérité !

Laissons le temps à la Sagesse

de remplir leur cœur,

et peut-être qu’elles reconnaîtront

en toi le « Fils de Dieu ».

Francis Cousin

Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre suivant :

Prière dim ordinaire C 34°